

Ērān šaṯr 200 u 40 katak-χ^uatāi būt (Kn I 1) — in the Iran country there were 240 princes.
yazdān aḍyārih (Kn I 30) — gods' help.
griftan i Artaxšēr rāi āmat (Kn III 22) — in order to capture Artaxšēr.

Such inconsequent occurrence of concord and rection should be understood as a result of gradual elimination of inflectional case endings in Middle Persian. The language at the stage in question distinguished only two cases forms and only in the singular, but even there the oblique case was being superseded.

Thus, it is only the laws of word order that function in the noun phrase (the *ezafe* construction is an exception). The semantic load of the noun phrase is determined by the parts of speech to which its components belong, though possible variations must be taken into consideration.

The described stage in the change of noun phrase in Middle Persian from the state characteristic of flexional language, originated the present state of this grammatical phenomenon. The facts particularly characteristic are placing of the modifier after the head with the notable exception of demonstrative and indefinite pronouns which precede the head.

ANDRZEJ PISOWICZ

MATÉRIAUX POUR SERVIR À LA RECHERCHE DU CONSONANTISME ARMÉNIEN

CONTINUATION DIALECTALE DES OCCLUSIVES ET AFFRIQUÉES
DE LA LANGUE CLASSIQUE

Les matériaux dialectaux qui suivent ont servi, parmi les autres, de base pour notre étude intitulée „*le Développement du consonantisme arménien*” (sous presse). L'ordre du classement des dialectes est celui proposé par Gharibian¹ et accepté généralement par les linguistes qui participaient à la discussion sur le consonantisme arménien tenue en 1958—62².

Les noms géographiques arméniens sont espacés.

Entre parenthèses, après les exemples, les pages respectives des ouvrages consultés sont indiquées.

I-er GROUPE DE DIALECTES

Il comprend les dialectes occidentaux parlés jusqu'au début du XX-ème s. sur le territoire Ouest du Plateau d'Arménie (aujourd'hui en Turquie). Presque éteints à présent. Les centres:

- Sébastie (Sebastia, turc Sivas),
- Akən (turc Agın, au vilayet Elâzığ),
- Arabkir (turc Arapkir, vilayet Malatya),
- Baberd (turc Bayburt, vilayet Gümüşane),
- Şebın Karahisar (vilayet Giresun),

¹ A. S. Garibjan, *Ob armjanskome konsonantizme*, Voprosy Jazykoznanija 1959, No 5, p. 81—90.

² Dans les revues „Patma-banasirakan handes” (Erevan) et „Voprosy Jazykoznanija” (Moscou).

— une partie du dialecte de Xarberd-Yerzænka, p. ex. le parler de la ville Kamax (turc Kemah, vilayet Erzincan) ou celui de Halvori,

— une partie du dialecte de Hemşin (Hamşen = Hama-maşen, au vilayet Rize), à savoir les sous-dialectes de Mala et Zefanos,

— le dialecte d'Ardeal, connu également sous le nom de Suceava (en Roumanie), dont se servaient les Arméniens roumains, hongrois et polonais,

— une partie du dialecte de Nor Naxiçevan (les parlers des villages Çalthər et Thophthi), aux environs de Rostov-sur-le-Don.

Exemples — Entre parenthèses les pages des monographies d'Adjarian sur les dialectes d'Ardeal³ et de Hemşin⁴ sont données. Les exemples illustrant le dialecte de Sébastie sont cités d'après Aghayan⁵. Quant aux étymologies indo-européennes, elles ne sont indiquées qu'en cas où l'exemple est cité pour la première fois.

Abréviations: Ard = Ardeal, H = Hemşin, Sb = Sébastie; cl. = arménien classique.

Aa) sonores classiques (initiales) — sonores aspirées dialectales:

cl. *dnel* „mettre” (cf. v. ind. *dhā-*, gr. *θη-*, v. slave *dě-ti*) = H (sous-dialecte de Mala) *dhnuš* (43), Ard *dhanel* (62);

cl. *gitenal* „savoir” (= p.i.-e. **ǵ*! — cf. v. ind. *veda-*, gr. *φοῖδα*, goth. *wait*, v. slave *vědě*) = Sb *ghidnal* (43), Ard *ghidnal* (262);

cl. *get* „fleuve” (cf. gr. *ῥόδω*, v. slave *voda*) = Sb *ghed* (43);

cl. *gišer* „nuit” (cf. gr. *ἑσπερος*, lat. *vesper*, v. slave *večer*) = H *ghišer* (42), Ard *ghəšer* (59);

cl. *jmeñ* „hiver” (cf. v. ind. *hemanta-*, gr. *χειμών*, v. slave *zima*) = Ard (dialecte des Arméniens polonais) *jhameñ* (82), H *jhmeñ* (52);

cl. *jur* „eau” (cf. lit. *jūra*, v. pruss. *juryay*) = H(59) Ard(101) *jhur*.

³ H. Ačairyan, *Khmnuthyun Artiali barbari*, Erevan 1953.

⁴ H. Ačairyan, *Khmnuthyun Hamšeni barbari*, Erevan 1947.

⁵ È. B. Agajan, *O genezise armjanskogo konsonantizma*, Voprosy Jazykoznanija 1960, No 4, p. 43.

Ab) sonores classiques (intérieures) — sonores (sourdes) aspirées dialectales:

cl. *hogi* „âme” (cf. v. ind. *pupphusa-*)⁶ = Ard *hoghi* (60), H *hokhi* (42);

cl. *z-ard-arel* „ornier” (cf. lat. *ars, artis*) = Ard *zardharel* (64);

cl. *dadar* „cesse” (cf. gr. *δράσσομαι*) = Sb *dhadhar* (43), Ard *dhadhrel* „cesser” (63);

cl. *oñil* „pou” = Ard *oñhil* (101), H *oñil* (59).

B) sourdes classiques — sonores dialectales:

cl. *tun* „maison” (cf. v. ind. *dama-*, gr. *δῶμος*, lat. *domus*, v. slave *domo*) = Ard(287) H(255) *dun*;

cl. *katu* „chat” (emprunté au syriaque *qatū*) = Sb(44) H(237) *gađu*;

cl. *gitenal* „savoir” = Sb(43) Ard(262) *ghidnal*;

cl. *kov* „vache” (cf. v. ind. *go-*, gr. *βοῦς*, lat. *bōs*) = Ard(273) H(239) *gov*.

C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

cl. *caç* „bois” (cf. v. ind. *śakha-*, v. slave *soxa*) = H *caç* (257);

cl. *harçanel* „demander” (cf. v. ind. *pr̥ccha-*, lat. *posco*) = Ard *harçanel* (275), H *hayçenuš* (241);

cl. *çor-kh* „quatre” (cf. v. slave *četyre*, lat. *quatuor*) = Ard *çors* (283), H *çoys* (250);

cl. *phaylil* „briller” (cf. v. ind. *phalgu-*, gr. *φάλλειν*) = Ard *phaylel* (288).

II-ème GROUPE

Les dialectes de:

— Ararat ou d'Érévan, employé sur la plupart de la RSS d'Arménie et hors d'elle. Les centres principaux: Yerevan, Eñmiacin, Aštarak, Ošakan, Norkh, Kamo (ancien Nor Bayazet), Koçb (turc Tuzluca), Astapat,

— Muš (vilayet Muş en Turquie) et des villes Bulanəy (turc Bulanık), Xənus (turc Hınıs), Alaşkert,

⁶ G. B. Džaukjan, *Očerki po istorii dopis'mennogo perioda armjanskogo jazyka*, Erevan 1967, p. 89.

— Karin (ture Erzurum), dont un grand centre est Leninakan (ancien Alexandropol),

— Xotorjür,

— Nor Juṛa (Nouvelle Djoulfa) à Isfahan (Iran); évincé considérablement par la langue littéraire est-arménienne.

Dans lesdits dialectes les sonores classiques sont continuées, à l'initiale, par les sonores aspirées. Mais l'articulation sonore simple y est connue dans les emprunts. Dans certains dialectes apparentés à ce groupe on a des sonores simples en cette position. De tels dialectes ont le caractère transitoire entre les groupes II et VI qu'il est difficile de délimiter précisément. Car, dans le groupe VI, on trouve des traits caractéristiques au groupe II. Seulement les cas extrêmes s'y distinguent nettement. Ce sont p. ex., d'un côté, les parlers de Karin et de Muš comportant des sonores aspirées (à l'initiale) à la place des sonores classiques et — des sonores simples (à l'intérieur) à la place des sourdes classiques (d'une manière suivie), qui constitue le type II „pure”, et — de l'autre côté — le dialecte d'Agulis, représentant du groupe VI, qui diffère très peu de l'état classique. (cf. plus bas, p. 210). Entre ces deux extrêmes il existe une série des dialectes et parlers intermédiaires, p. ex.:

— le dialecte des Arméniens de Tiflis, évincé presque totalement par la langue littéraire (orientale) et le dialecte d'Ararat,

— le dialecte d'Arthvin,

— une partie du dialecte de Muš, p. ex. les parlers de Manazkert (Manzikert), Xəlath, Aṛke,

— une partie des parlers d'Ararat, p. ex. Pharpi (région d'Aštarak), Nalbandyan, Aygešat, Tanjut, Varthanašen (région de Hoktemberyan), Mee Parni, Gokharan (région de Spitak).

Sur le territoire du dialecte d'Ararat on rencontre aussi des parlers appartenant au type VII et VIIa (p. ex. Armavir, Argavand — type VII; Març, Kharinj — type VIIa⁷; pareillement à Khanakher près d'Erévan).

Quant à l'intérieur du mot, à la place des sonores classiques,

⁷ S. H. Baṛdasaryan, *Araratyan barbari bayajaynakn hamakargi masin*, Lraber hasarakakan gituthyunneri [Erevan] 1967, No 4, p. 22—3.

trouve-t-on ça et là des sonores aspirées. C'est le cas de Nor Juṛa par exemple.

À l'intérieur, aux sourdes classiques correspondent-elles fréquemment des sonores. Avant tout, c'est le cas des dialectes de Muš et de Karin où cette correspondance est très nette. Dans les autres dialectes la sonorisation est moins sensible et souvent limitée à certaines positions.

Pour le dialecte d'Ararat le degré de la sonorisation est différent suivant les parlers.

Exemples:

Vu l'importance des dialectes de ce groupe (c'est à la base de ceux-ci que la langue littéraire est-arménienne fut formée) le nombre des exemples cités est ici plus élevé. Les exemples du dialecte de Muš sont donnés d'après Baghdassarian-Thaphaltsian⁸. Pour le dialecte d'Ararat on cite le même auteur (voir note 7). Pour le parler de Lori (dialecte d'Ararat) on s'est servi de l'ouvrage d'Assatrian⁹. De même: le dialecte de Tiflis et celui de Nor Juṛa d'après Gharibian¹⁰; le dialecte de Karin d'après Grigorian¹¹. Abréviations: Ar = Ararat (L = Lori), K = Karin, M = Muš, NĴ = Nor Juṛa (Nouvelle Djoulfa), T = Tiflis.

Aa) sonores classiques (initiales) — sonores aspirées (ou simples) dialectales:

cl. *ban* „parole, mot” (cf. gr. dor. *φᾶμι*, v. slave *basnŭ*) ⇒ Ar *bhan* „chose” (p. ex. à Arazaph, Phokher Šahriyar, Haykavan de la région Hoktemberyan etc. — 21) ou bien *ban* (les parlers des villages Aygešat, Tanjut, Varthanašen de la même région — 21); pareillement dans une série d'autres parlers, p. ex. à Lori — (178); M *bhan* (248);

cl. *duṛn* „porte” (cf. gr. *θύρα*, lat. *fores*, v. slave *dvorŭ* || *dvori*) ⇒ Ar *dhur* ou *dur*(ə) — (21), M *dhur* (252), NĴ *dhurə* (259), T *dur* (268);

⁸ S. H. Baṛdasaryan-Thaphalçyan, *Mšo barbarə*, Erevan 1958.

⁹ M. Asatryan, *Lorü ḡosvackhə*, Erevan 1968.

¹⁰ A. S. Ğaribyan, *Hay barbaragituthyun*, Erevan 1953.

¹¹ A. Grigoryan, *Hay barbaragituthyan dasenthac*, Erevan 1957.

- cl. *gom* „étable” (cf. danois *gämme* „bercail”) ¹² (= p. i.-e. **gh*) ⇒ M *ghom* (250);
 cl. *gitenal* „savoir” (avec *g* ⇒ p. i.-e. **u*) ⇒ L *gvidenal* (179), M *ghinal* (250);
 cl. *jūwn* „neige” (cf. gr. *χίον*) ⇒ Ar *jhun*, *jhin*, ou *jun*, *jin* (21), L *jin* (187), M(263) K(336) *jhun*, T *jun* (268);
 cl. *jur* „eau” ⇒ Ar *jhur*, *jur* (21), M *jhur* (269).

Ab) sonores classiques (intérieures) — sourdes (sonores) aspirées dialectales:

- cl. *surb* „pure, saint”, *srbel* „purifier” (cf. v. ind. *śubhra-*) ⇒ L *surph*, *sərphil* (61), M *surph*, *sərphel* (270—1);
 cl. *darbin* „forgeron” (cf. lat. *faber*) ⇒ Ar *d(h)arphin*, L *darpin* (61), M *dharphin* (251);
 cl. *řardel* „écraser” (cf. lit. *gūrti*) ⇒ L *řarthil* (191), T *řarthil* (268), M *řarthel* (269);
 cl. *hogi* „âme” ⇒ M *hokhi* (262), L *fokhi* (186);
 cl. *erg*, *ergel* „chant, chanter” (cf. v. ind. *arka-*) ⇒ L *yerkh* (62) *yerkhil* (180), M *yerkh* (252);
 cl. *barjr* „haut” (cf. v. ind. *brhant-*) ⇒ L *barçer* (64), M *bhañçer* (248);
 cl. *iřanel* „descendre” (cf. gr. *οἶχουαι*, lit. *eigà*) ⇒ K *hičnel* (336) (où *h* signifie *h* sonore), M *hičnal*, *hičnel* (256).

Mais dans le dialecte de Nor Ĵuřa (à Isfahan) on a:

- cl. *řabel* „tromper” ⇒ NĴ *řabhel* (!) ¹³ en face de M *řaphel* (257) et L *řaphil* (182);
 cl. *agah* „avare” ⇒ NĴ *aghah* (255);
 cl. *řabath* „semaine” (emprunté au syriaque) ⇒ NĴ *řabhath* (255) en face de L(189) M(266) *řaphath*.

Ba) sourdes classiques (initiales) — sourdes dialectales:

- cl. *panir* „fromage” (emprunté à l'iranien — cf. persan moyen et moderne *panīr*) ⇒ L *panir* (190);
 cl. *tun* „maison” ⇒ L(193) M(272) *tun*;
 cl. *kov* „vache” ⇒ L(185) M(261) *kov*;
 cl. *cur* „courbé” (cf. gr. *κυρτός*) ⇒ L(184) M(259) *cur*;
 cl. *čař* „repas” (de l'iranien — cf. persan moyen et moderne *čāřt*) ⇒ L(187) M(263) *čař*.

¹² G. B. Džaukjan, *Očerki...*, p. 87, 236.

¹³ *Ibid.*, p. 80.

Bb) sourdes classiques (intérieures) — sonores (sourdes) dialectales:

- cl. *čopan* „corde” (cf. v. isl. *skauf* „frange”) ¹⁴ ⇒ M *čoban* (53);
 cl. *katu* „chat” ⇒ Ar *kadu* ¹⁵, mais dans le parler de Lori *katu* (184);
 cl. *erkar* „long” (cf. gr. *δηρός* ⇒ **δFāρος*, -*rk-* arménien correspond à p. i.-e. **dū-*) ⇒ Ar *erkar* (p. ex. au parler de Tanjut — 24) ou *ergar*, *hergar* (p. ex. à Aygeřat — 24), à Lori on a *yergar* (180) bien que ce parler-ci maintienne d'habitude la prononciation sourde à l'intérieur du mot;
 cl. *gorc* „oeuvre” (cf. gr. *ἔργον*, v. h. allem. *wěrc*) ⇒ L *gorj* (179), M *ghorj* (250), T *gurj* ¹⁶;
 cl. *kočak* „bouton” (cf. gr. *γογγύλος*) ¹⁷ ⇒ L *kočak* (185), M *kořag* (58).

C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

- cl. *phčel* „souffler” (cf. gr. *φῦσα*, v. ind. *phut-kara-*, lit. *pusiū*) ⇒ L *phčil* (194), M *phčel* (273);
 cl. *khačax* „vinaigre” (cf. lat. *caseus*, proto-slave **kvasz*) ¹⁸ ⇒ L(194) M(274) *khačax*;
 cl. *thřčel* „voler” (cf. gr. *πέτομαι*) ¹⁹ ⇒ L *thřčil* (182), M *thřnel*, *thřnal* (255).

III-ème GROUPE

Les dialectes de:

- Constantinople (Les exemples sont cités d'après Adjarian) ²⁰,
 — Eudocie (Yevdokia, turc Tokat),
 — Trébizonde (Trapizon, turc Trabzon),

¹⁴ *Ibid.*, p. 258.

¹⁵ A. S. Ğaribyan, *Hay barbaragituthyun*, p. 221.

¹⁶ A. Grigoryan, *op. cit.*, p. 235.

¹⁷ Džaukjan, *op. cit.*, p. 169.

¹⁸ *Ibid.*, p. 229.

¹⁹ *Ibid.*, p. 95.

²⁰ Ačaryan H., *Khnnuthyun Polsahay barbari*, dans la série „Erevani Petakan Hamalsaran — Gitakan ařyatuthyunner”, vol. XIX, p. 91—250.

— des environs de la ville Césarée en Turquie centrale, p. ex. Ewerek, Thomarza, Darende,

— Marzvan (turc Merzifon) près de la ville d'Amasya,

— une partie du dialecte de Hemşin (les parlers de quelques villages aux alentours de Trébizonde); les exemples d'après Adjarian (v. note 4),

— une partie du dialecte de Nor Naçiçevan (Nouveau Nakhitchévan): le dialecte de la ville même de Nor Naçiçevan (aujourd'hui un quartier de Rostov-sur-le-Don) et de quelques villages avoisinants sauf celui de Çalthor et Thophthi qui appartient au I-er groupe. Les exemples d'après Adjarian ²¹.

Le système du type III existait ainsi, à ce qu'il paraît, dans d'autres dialectes occidentaux. Nous l'avons trouvé p. ex. dans le dialecte d'Adıyaman (le centre d'un vilayet situé à l'est de Maraş) et de Sthanos (à l'ouest d'Ankara). Le dialecte de Yerzənka (Yerzənga, turc Erzincan) classifié par Adjarian dans le I-er groupe appartient, lui aussi, au III-ème groupe (cf. note 22).

Abréviations: C = Constantinople, H(T) = les parlers du dialecte de Hemşin situés aux alentours de Trébizonde, NN = Nor Naçiçevan, Y = Yerzənka.

Exemples:

Aa) sonores classiques (initiales) — sonores dialectales:

cl. *ban* „parole” ⇒ C *ban* „chose” (27), NN *ban* (29), H(T) *bon* (41);

cl. *danak* „couteau” ⇒ C NN (83) Y ²² *danag* (29);

cl. *gini* „vin” ⇒ C *gini*;

cl. *jayn* „voix” ⇒ C *jan*, H(T) *jen* (52);

cl. *şur* „eau” ⇒ C H(T) *şur* (59).

Ab) sonores classiques (intérieures) — sourdes aspirées dialectales:

cl. *srbel* „nettoyer” ⇒ C *sərphel*;

cl. *şardel* „écraser” ⇒ C *şarthel* ²³;

²¹ H. Ačařean, *Khnnuthiwn Nor-Naçiçewani (Xrimi) barbari*, Erevan 1925.

²² G. Tër-Vardanean, *Erznkay-Kamaş gawarabarbar ew azgagrakan yuşer*, Erusalem 1968, p. 29.

²³ A. S. Ġaribyan, *Hay barbaragituthyun*, p. 390.

cl. *karag* „beurre” (de l'iranien, cf. pers. *kare*) ⇒ H(T) *garakh* (237);

cl. *barj* „coussin” ⇒ C *barç*;

cl. *mrjiwn* (*mrjimm*) „fourmi” (cf. v. slave *mravijь*) ⇒ H(T) *meyçum* (246), NN *murçum* ²⁴.

B) sourdes classiques (initiales et intérieures) — sonores dialectales:

cl. *pařaw* „vieille femme” (de l'iranien, cf. pers. *pārāv*) ⇒ H(T) NN ²⁵ *barav*;

cl. *tun* „maison” ⇒ H(T) (255), C *dun*;

cl. *kin* „femme” (cf. gr. *γυνή*, v. pruss. *genna*, v. slave *žena*) ⇒ C *gin*;

cl. *cuř* „courbé” ⇒ H(T) *jur* (236);

cl. *čakat* „front” (de l'iranien, cf. pers. *čakād* ⇒ *čakāt*) ⇒ H(T) (242) NN ²⁶ *jağad*;

cl. *kapoyt* „bleu” (de l'iranien, cf. pers. *kabūd* ⇒ *kapōt*) ⇒ H(T) (237) C *gabud*;

cl. *kočak* „bouton” ⇒ C *goşag*;

cl. *arcath* „argent” (cf. v. ind. *rajata-*, lat. *argentum*) ⇒ H(T) (222) *ayjath*, C *arjath*;

C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

cl. *phčel* „souffler” ⇒ H(T) *phəçuş* (257);

cl. *thaphel* „verser” ⇒ C *thaphel*, H(T) *thaphuş* (229);

cl. *khaçax* „vinaigre” ⇒ H(T) *khaçax* (257).

IV-ème GROUPE

Il embrasse les dialectes parsemés çà et là sur l'aire occidentale de l'arménien, avant tout sur le territoire de l'ancienne Cilicie et aux environs d'Antioche (turc Antakya). En voici les centres principaux:

— Haşen,

— Zeythun,

— Beylan (les exemples d'après Gharibian — cf. note 10)

²⁴ A. Grigoryan, *op. cit.*, p. 425.

²⁵ *Ibid.*, p. 426.

²⁶ *Ibid.*, p. 426.

— Svedia (ture Süveydiye, les exemples d'après Andreasyan)²⁷ et les villages avoisinants: Khabusiye (les exemples d'après Gharibian)²⁸, Hacı-Habibli et Yoğun-Oluk (vilayet d'Antioche); les dialectes de Khesab et Aramo, au territoire de la Syrie, en sont assez proche. Les exemples d'après Gharibian (Khesab — v. note 10; Aramo — v. note 28).

Hors du territoire de Cilicie on trouve les dialectes du type IV à:

— Sasun (p. ex. à Sasun même, et à Gelieguzan au nord du vilayet Siirt et les parlers de Niç et d'Aygetun situés dans la même région); les exemples d'après Petoyan²⁹,

— Dersim (une partie du dialecte de Xarberd-Yerzönka avec les sous-dialectes de Çeməşkacag, ture Çemişgezek, de Çarsancak et Khəyi, ture Kigi, situés, pour la plupart, au vilayet Tunceli près des montagnes Dersim); les exemples d'après Baghranian³⁰,

— une partie du dialecte de Hemşin: les parlers des villages environnant Çarşamba, Terme (vilayet Samsun), Ünye, Fatsa (vilayet Ordu), nommés le sous-dialecte de Janik d'après le nom des montagnes situées sur les bords de la mer Noire; les exemples d'après Adjarian (cf. note 4).

Les enclaves du type IV se rencontrent dans maints lieux à l'ouest du territoire arménien, mais les détails à ce propos font défaut. C'est le cas p. ex. des parlers de Gürün (au sud du vilayet Sivas) et Sölöz.

Il existe des parlers intermédiaires entre les types IV et V où le contraste des sourdes nouvelles (provenant des sonores classiques) et des sourdes aspirées est minime et tend à s'effacer. Cela se rapporte p. ex. au dialecte d'Aslanbeg.

Quant aux certains dialectes du I-er groupe, p. ex. Çalthər et Thophthi (dialecte de Nor Naxiçevan) ou les parlers des Arméniens polonais (la ville de Kutty) on peut supposer qu'ils appartiennent aussi, dans une certaine mesure, au groupe IV.

Nous tenons à souligner que, contrairement aux descriptions existant de ce type de consonantisme, dans certains dialectes du

²⁷ T. Andreasyan, *Svediayi barbarə*, Erevan 1967.

²⁸ A. S. Gharibyan, *Hayereni norahayt barbarneri mi nor xumb*, Erevan 1958.

²⁹ V. A. Petoyan, *Sasuni barbarə*, Erevan 1954.

³⁰ R. H. Bayramyan, *Dersimi barbarayin kharteze*, Erevan 1960.

groupe IV les sonores classiques sont continuées à l'intérieur (et surtout à la finale) par les sourdes aspirées (!) et non simples comme cela a lieu dans le type fondamental cilicien, représenté aujourd'hui p. ex. par le dialecte de Sasun. C'est le cas p. ex. des parlers de Dersim, de Sölöz et Gürün. Sporadiquement ladite correspondance est à observer dans les dialectes du sud-est de Cilicie. Abréviations: Ao = Aramo, B = Beylan, D = Dersim, H(Ĵ) = les parlers de Janik appartenant au dialecte de Hemşin, Khab = Khabusiye, Khes = Khesab, Sas = Sasun, Sv = Svedia.

Exemples:

Aa) sonores classiques (initiales) — sourdes dialectales:

- cl. *beran* „bouche” (cf. lit. *burnà*) ⇒ D(75) Sas(13) *peran*, B *pəron* (418), H(Ĵ) *peron* (223), Khab(122) Khes(445) *pirun*, Ao(23) Sv(356) *pirün*;
- cl. *duřn* „porte” ⇒ Sas(13) D(78) H(Ĵ)(226) B(419) *tuř*, Ao(24) Sv(358) *tauř*, Khes *tour* (446), Khab (124) *tour* (défini) — *tauř* (indéfini);
- cl. *giřer* „nuit” ⇒ Sas(21) D(76) H(Ĵ)(42) *kiřer*, Ao *kiřeyr* (23), Sv *kiřir* (357), Khab (123) *kviřir* (*kʷ* = *k* fort palatalisé);
- cl. *jukn* „poisson” ⇒ Sas(23) B(419) H(Ĵ)(52) *cug*, Khes *coug* (447), Ao *caug* (24), Sv (373) Khab (131) *cäg*;
- cl. *řur* „eau” ⇒ Sas(25) H(Ĵ)(59) B(419) *čur*, Khes *čour* (447), Ao(25) Sv(381) *čeyr*, Khab *čeyr*, *čayr* (136).

Ab) sonores classiques (intérieures) — sourdes (parfois aspirées) dialectales:

- cl. *řabel* „tromper” ⇒ H(Ĵ) (48) *řapuř*, Sv *řäppil* (363);
- cl. *srbel* „nettoyer” ⇒ Sv *sərpil* (383), Khab *sərpil* (137), Ao *sərpəyl* (72), H(Ĵ) *sərpüş* (42), mais D(100) *sərpheř* (!);
- cl. *brdel* „émietter” ⇒ Sas(21) Sv(356) Khab(122) *pəřtil*, Ao *pəřteyl*; mais D *pəřthel* (75). A la finale on a:
- cl. *burd* „laine” ⇒ Sas *purt* (13), Sv *paurt* (356), H(Ĵ) *puřt* (44); mais Ao *paurth* (60), Khab (122) *port* (indéfini) à côté de *paurth* (défini), D *purth* (75);
- cl. *hogi* „âme” ⇒ Sas(21) H(Ĵ)(42) *hoki*, Sv(372) Ao(67) Khab(130) *hikka*, D *hokhi* (90);

- cl. *barj* „coussin” ⇒ Sas *parc* (23); mais D *parc* (75), Ao(26) Khab(122) *purc*, B *porc* (418), Khes *puerc* (445);
 cl. *arj* „ours” (cf. gr. *ἄρκτος*, lat. *ursus*) ⇒ Sas *arč* (25), H(Ĵ) *ayč* (59), Sv *urč* (355); mais D *arč* (74), Khab *ourč* (121).

B) sourdes classiques — sonores dialectales:

- cl. *panir* „fromage” ⇒ Sas(25) D(97) *banir*, Sv *bāneyr* (380), Ao *bānayr* (71);
 cl. *tun* „maison” ⇒ D *dün* (101), Sv *deun* (385), Ao *deün* (72);
 cl. *kov* „vache” ⇒ D *gov* (87), Sv *guv* (369), Ao *gouv* (66);
 cl. *cur* „courbe” ⇒ D *jur* (85), Khab *jour* (127);
 cl. *čakat* „front” ⇒ Sas(13) D(90) *ğagad*, Sv *ğagud* (373), Ao *ğagud* (68);
 cl. *ayc* „chèvre” (cf. gr. *αῖξ*) ⇒ Sv(353) Khab(120) *aj*, Ao *äj* (25);
 cl. *kočak* „bouton” ⇒ Sas(24) D(87) *goğag*, Sv *guğag* (369), Khab *güğag* (128).

- C) Les sourdes aspirées classiques restent sans changements sauf le sous-dialecte de Ĵanik (appartenant au dialecte de Hemşin) où les sourdes aspirées classiques sont remplacées par de simples sourdes non aspirées (seulement à l'intérieur), p. ex.:
 cl. *ephel* „cuire” (cf. gr. *ἔψω*) ⇒ Sv *iphil* (359), Ao *ipheyl* (61), D (y) *ephil* (79); mais H(Ĵ) *epuš* (68);
 cl. *arcath* „argent” ⇒ D *arjath* (74), Sv *arjuth* (355); mais H(Ĵ) *ayjat* (46);
 cl. *alačel* „supplier” ⇒ D *ayačel* (72), Sv *äyčil* (352); mais H(Ĵ) *ayačuš* (58).

V-ème GROUPE

Il est assez uniforme. Les dialectes y appartenant sont dispersés dans tout le territoire occidental:

- Rodostho (turc Tekirdağ au bord de la mer Marmara),
- Smyrne (Zmyurnia, turc İzmir),
- Ordu

- Malatya; les exemples d'après Danielian³¹
- Tigranakert
- Edesse (Yedesia, ancien Urha, turc Urfa); les exemples d'après Gharibian (cf. note 28).

Abréviations: E = Edesse, MI = Malatya.

Exemples:

- Aa) sonores classiques (initiales et intérieures) — sourdes aspirées dialectales:

- cl. *ban* „parole” ⇒ MI(43) E(149) *phan* „chose”;
 cl. *dnel* „mettre” ⇒ MI(190) E(165) *thanel*;
 cl. *garun* „printemps” (cf. gr. *ῥεα*, lat. *ver*) ⇒ MI(44) E(149) *kharun*;
 cl. *jmeñn* „hiver” ⇒ MI *çamar* (54), E *çameñ* (150);
 cl. *jur* „eau” ⇒ MI *čor* (53), E *čur* (173).
 cl. *çabel* „tromper” ⇒ MI(43) E(166) *çaphel*;
 cl. *ordn* „ver” ⇒ MI *orth* (45), E *vorth* (172);
 cl. *hogi* „âme” ⇒ MI(200) E(169) *hokhi*;
 cl. *barj* „coussin” ⇒ MI *pharc* (188), E *phařc* (163);
 cl. *oñil* „pou” ⇒ MI(53) E(172) *očil*.

- B) sourdes classiques — sonores dialectales:

- cl. *panir* „fromage” ⇒ MI(206) E(172) *banir*;
 cl. *tun* „maison” ⇒ MI(49) E(174) *dun*;
 cl. *kočak* „bouton” ⇒ MI(198) E(168) *goğag*;
 cl. *čakat* „front” ⇒ MI(200) E(170) *ğagad*;
 cl. *cur* „courbé” ⇒ MI(196) E(167) *jur*;
 cl. *arcath* „argent” ⇒ MI *erjath* (55), E *arjath* (163).

- C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

- cl. *thaphel* „verser” ⇒ MI *thäphel* (192), E *thaphel* (166);
 cl. *khacax* „vinaigre” ⇒ MI(211) E(174) *khacax*.

VI-ème GROUPE

Ici le système des occlusives et affriquées est le plus proche de celui de langue classique. Ces dialectes se trouvent au Sud-Ouest de la RSS d'Arménie et aux territoires limitrophes:

³¹ Th. Danielyan, *Malathiayi barbař*, Erevan 1967.

— Agulis; les exemples d'après Adjarian³², Gharibian (cf. note 10) et Grigorian (cf. note 11) — entre parenthèses, avant les chiffres indiquant les pages, on trouve alors les abréviations A., Gh., Gr., respectivement.

— Meṙri; les exemples d'après Aghayan³³

— Karčevan; les exemples d'après Mouradian³⁴

— Kəizen.

Les seules différences visibles entre l'état classique et celui que présentent aujourd'hui les dialectes dudit groupe sont limitées à quelques cas de remplacement des sonores classiques à l'intérieur par les sourdes aspirées. Dans d'autres dialectes du groupe discuté la correspondance cl. *b, d, g, j, ṣ* — dial. *ph, th, kh, ç, ğ* est répandue davantage (bien sûr à l'intérieur seulement). Il s'agit des dialectes et parlers dispersés par-ci par-là au Sud-Est du territoire où l'arménien est parlé:

— Vardenis (dialecte de Diadin),

— Bast (au sein du dialecte de Van),

— Astapat (sur le territoire du dialecte d'Ararat),

— Varhavar (un parler proche du dialecte de Meṙri); les exemples d'après Mouradian³⁵,

— Xanagah (au sein du dialecte de Karabagh),

— Havarik,

— Tabriz (dialecte de la colonie arménienne).

Il y a des dialectes (p. ex. ceux de Tiflis, d'Arthvin et une partie des parlers araratiens) qui occupent une place intermédiaire entre les groupes II et VI.

Abréviations: Ag = Agulis, Kr = Karčevan, Mr = Meṙri, Vh = Varhavar.

Exemples:

Aa) sonores classiques (initiales) — sonores dialectales:

cl. *ban* „parole” ⇒ Ag *bün* (A.91), Mr(264) Kr(190) Vh(65) *ben*;

³² H. Ačaryan, *Khmnuthyun Agulisi barbari*, Erevan 1935.

³³ E. B. Aṙayan, *Meṙru barbarə*, Erevan 1954.

³⁴ H. D. Muradyan, *Karčevani barbarə*, Erevan 1960.

³⁵ H. D. Muradyan, *Kakhavaberdi barbarə*, Erevan 1967.

cl. *beran* „bouche” ⇒ Ag *bārān* (A.91), Mr(264) Kr(190) Vh(66) *beran*;

cl. *danak* „couteau” ⇒ Ag *dānāk* (Gh.244), Kr *denak* (191);

cl. *glux* „tête” (cf. v. slave *glava*, lit. *galvā*)³⁶ ⇒ Ag *gəlüh* (Gh.244), *gəlüh* (Gr. 287); Mr *gəloṣ* (266);

cl. *jmeṙn* „hiver” ⇒ Ag (Gh.244) Mr(278) Kr(199) *jəmeṙnə*;

cl. *jukn* „poisson” ⇒ Ag *juknə* (Gr.286);

cl. *ṣur* „eau” ⇒ Ag (Gh.244) Mr(285) Kr(204) *ṣür*.

Ab) sonores classiques (intérieures) — sonores (parfois sourdes ou sourdes aspirées) dialectales:

cl. *šabath* „semaine” ⇒ Ag (A.91) *šäbāth*, Mr(281) Kr(201) Vh(180) *šebāth*;

cl. *ṣabel* „tromper” ⇒ Ag (A.91), Kr(195) *ṣäbil*, Vh(172) *ṣäphil* (!);

cl. *elbayr* „frère” (cf. v. ind. *bhrātr-*, lat. *frater*) ⇒ Ag (A.91) *aṣpar* (!), Kr *aṣpir* (192), Mr(267) Vh(67) *aṣper*;

cl. *albaxot* „mauvaise herbe” ⇒ Ag (A.91) Mr(261) *aṣpaxut*;

cl. *mard* „homme” ⇒ Ag (A.96) *mord*, Mr(279) Kr(200) *mard*, Vh(179) *marth*;

cl. *ṣeldel* „étrangler” ⇒ Ag (A.96) *ṣeydäl* (!), Mr(272) Kr(195) Vh(173) *ṣextil*;

cl. *erdumn* „serment” ⇒ Ag *ördüm* (Gh.244), Mr(268) Kr(192) *ürdüm*, Vh *ürthüm* (170);

cl. *hogi* „âme” ⇒ Ag *heḡvi* (A.93) où *ḡv* signifie *ḡ* fort palatalisé;

cl. *aygi* „vigne” ⇒ Mr(71) Kr(189) Vh(165) *igvi*;

cl. *thagawor* „roi” ⇒ Ag *thagvəvür* (A.93);

cl. *jag* „petit des animaux” ⇒ Mr(71) Kr(199) *jegv*;

cl. *arag* „vite” ⇒ Ag *oragv* (A.93);

cl. *sug* „deuil” ⇒ Mr *sog* (286), Kr *süg* (205), Vh *sükh* (185);

cl. *barj* „coussin” ⇒ Ag *börj* (Gh. 244), Mr *berj* (264), Vh(167) *berc*;

cl. *ṣurj* „gerbe” ⇒ Kr *ṣorj* (60);

cl. *phorjel* „essayer” ⇒ Ag *pherjil* (Gr. 287); cf. Mr (289) *phürj* „essai”;

³⁶ A. Meillet, *Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique*, Vienne 1936, p. 36.

cl. *arj* „ours” ⇒ Ag *orj* (Gr. 287), Mr *arj*, *orj* (263), Kr *arj* (190), Vh *arč* (166).

B) sourdes classiques — sourdes (après *m*-, *n*- sonores) dialectales:

cl. *panir* „fromage” ⇒ Mr *paner* (284), Kr(203) Vh(182) *panir*;
cl. *tun* „maison” ⇒ Ag(Gh.244) Mr(288) Kr(206) Vh(186) *ton*;
cl. *katu* „chat” ⇒ Ag(Gh.244) Mr(275) Kr(197) Vh(175) *katu*;
cl. *car* „arbre” ⇒ Ag(Gh.244) *cor*, Mr(273) Kr(196) Vh(174) *car*;

cl. *čas* „repas” ⇒ Mr(278) Kr(200) Vh(178) *čes*;

cl. *kapoyt* „bleu” ⇒ Mr(275) Ag(Gr.287) *kväpüt* Kr(197) Vh(175) *kväpit*;

cl. *get* „fleuve” ⇒ Ag *git* (Gr. 286), Mr(265) Kr(191) Vh(168) *get*;

cl. *erek* „hier” ⇒ Ag *yərke* (Gr.288), Vh(170) *irke*, Mr (*i*)*rike* (268), Kr *ireki* (192);

cl. *mec* „grand” (cf. gr. *μέγας*) ⇒ Ag *mic* (Gr. 286), Mr *moc* (279), Kr(200) Vh(179) *muc*; mais après nasale on a:

cl. *amp* „nuage” ⇒ Ag *amb* (Gr.287);

cl. *ankanel* „tomber” (cf. goth. *siggan*)³⁷ ⇒ Ag *əngänil* (Gr.287), Vh *əngil* (166);

cl. *ənkoyz* „noix” ⇒ Ag *əngvüz* (Gr.287), Mr(269) Kr(193) Vh(170) *ənguz*;

cl. *əntrel* „choisir” ⇒ Mr *həndərel* (269), Kr *həndril* (193).

C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

cl. *khar* „pierre” ⇒ Ag *chor* (Gh.244), Mr(290) Kr(207), Vh(187) *khar*;

cl. *thethew* „léger” ⇒ Ag(Gr.286) Mr(269) Vh(171) *thithiv*;

cl. *phčel* „souffler” ⇒ Mr(289) Kr(207) *phičil*, Vh *phəčil* (187).

VII-ème GROUPE (Y COMPRIS LE GROUPE VIIa)

Les sonores classiques sont ici sourdes. Cependant l'opposition des deux séries n'est pas toujours supprimée. En effet, après les sonores anciennes on rencontre les variantes antérieures de

³⁷ *Ibid.*, p. 29.

voyelles (p. ex. *ä*), tandis que les anciennes sourdes y sont suivies par les variantes postérieures (p. ex. *â*). Dans le type VIIa les anciennes sonores sont prononcées comme sourdes palatalisées (surtout dans la série vélaire: *k* au lieu de cl. *g*). Le type VIIa existe sans doute parmi les parlers de Karabagh. Il se peut aussi qu'on le trouve dans le dialecte de Šamaçi ou à Çəyna (dialecte d'Agulis). Les données détaillées faisant défaut il est difficile de faire une nette distinction entre les types VII et VIIa, d'autant plus qu'il existe des parlers intermédiaires qui distinguent les trois articulations seulement dans la série vélaire (*k-k-kh*).

En principe, l'articulation sonore des occlusives et des affriquées ne se rencontre, dans les dialectes du VII-ème groupe, qu'après nasale et dans les mots d'emprunt.

Au sein dudit groupe de dialectes (traité ensemble avec le type VIIa) on peut distinguer deux variantes:

1° — où les sonores classiques sont représentées, à l'intérieur, par de simples sourdes;

2° — où, en cette position, on a des sourdes aspirées (en face des sonores classiques).

A la première variante appartiennent les dialectes de:

— Van (avec les sous-dialectes de Van³⁸, Šataχ³⁹, Moks);

— Djoulfa (Ancienne), arménien *Ĵuγa*, sur l'Araxe.

A la deuxième variante appartiennent de nombreux menus dialectes situés à l'Est du territoire arménien (avec des enclaves en dehors de celui-ci). Le seul dialecte important est ici celui de Karabagh (Γαράβαγ), sur le territoire de la RSS d'Azerbaïdjan, avec les localités suivantes: Hatherkh, Mehtišen, Harav, Šušikhend, Šuši, Šamaçi, Kaγarci, Tumi, Hadruth, Šaγaχ, Γazaχ, Bolnis-Xaçen, Thovuz, Kirovabad (ancien Ganjak, persan Ganje) et Goris sur le territoire de la RSS d'Arménie. Les exemples du dialecte de Karabagh sont cités d'après Gharibian

³⁸ Les exemples sont cités d'après H. Ačaryan, *Khmnuthyun Vani barbari*, Erevan 1953.

³⁹ Les exemples d'après S. H. Muradyan, *Šataχi barbarə*, Erevan 1962.

(Gh. — cf. note 10), Grigorian (Gr. — cf. note 11), Alaverdian⁴⁰ (Al.) et Davtian⁴¹ (D.).

A la même variante appartiennent aussi les dialectes parlés au Nord-Ouest de l'Iran, avec les centres à:

- Marāḡa (persan Marāḡe);
- Urmia (persan Rezāīye); les exemples d'après Assatryan⁴²;
- Xoy;
- Phayaḡuk.

Les enclaves du type VII se trouvent également parmi les parlers des autres dialectes, p. ex. à:

- Čəḡna (parmi les parlers d'Agulis, appartenant au VI-ème groupe);
- Gudemnis (un des parlers de Kakhavaberd qui se rapproche du dialecte de Meḡri, représentant le VI-ème groupe); les exemples d'après Mouradian (cf. note 35);
- Khanakher, Març, Kharinḡ (au sein du dialecte d'Ararat);
- Arčeš (parmi les parlers du dialecte de Muš qui appartient, comme celui d'Ararat, au II-ème groupe).

La colonie arménienne d'Astrakhan parlait un dialecte qui, lui aussi, tire son origine de l'aire du groupe VII.

Abréviations: G = Gudemnis, Kb = Karabagh, Š = Šataḡ, U = Urmia, Vn = Van.

Exemples:

Aa) sonores classiques (initiales) — sourdes dialectales:

- cl. *ban* „parole” = Vn(250) Š(193) U(34) *pän*, Kb *pen* (Gh.235) *pän* (D.53), G *pen* (65);
- cl. *beran* „bouche” = Vn(251) Š(193) U(193) G(66) *peran*, Kb *pʷieran* (Al.);

⁴⁰ S. A. Alaverdyan, *Farabayi barbari hnčyunayin mi aranjna-hatkuthyan masin*, Lraber hasarakakan gituthyunneri [Erevan] 1970, No 3, p. 78—82.

⁴¹ K. S. Davthyan, *Lernayin Farabayi barbarayin khartezə*, Erevan 1966.

⁴² M. Asatryan, *Urmiayi (Xoyi) barbarə*, Erevan 1962.

- cl. *darnal* „devenir” = Vn(255) Š(194) U(37) *tärnal*, G *ter-nil* (72);
- cl. *duṛn* „porte” = Vn(256), U(195) Marāḡa (Gh.361) *tuṛ*, G *turkh* (72), Š *tür* (195), Kb *tvörnə* (Gr. 254);
- cl. *dur* „eiseau” = Vn(256) Š(195) G(169) U(195) *tur*, Kb *tvür* (Al.);
- cl. *gom* „étable” (= p. i. e. *gh) = Vn(254, cf. aussi p. 15 de la même monographie d'Adjarian), Š (194 et 29) *kvóm* (*kvüöm*), les parlers de Març et Kharinḡ (dialecte d'Ararat) *kvöm*⁴³;
- cl. *gorc* „oeuvre” (= p. i. e. *u) = Vn(254) *kvôrc* (*kvüôrc*), Š *kore* „travail”, *kvôrc* (*kvüôrc*) „instrument”; U(194) G(168) *kore*, Kb *kvôrc* (Gh.236);
- cl. *gund* „boule” = Vn(254) Š(194) U(194) *kvünd*;
- cl. *gal* „venir” = Vn(252) Š(194) *kväl*, U *ikväl* (194), G *kvöl* (168);
- cl. *jaḡ* „gauche” = Vn(277) Š(201) U(201) *cäḡ*, G *ceḡ* (178);
- cl. *jukn* „poisson” = Vn(277) Š(201) *cük*, U *cükʷ* (201), G *cuknə* (178) Kb. *cükənə* (Gh. 236);
- cl. *ḡur* „eau” = Vn(289) Š(204) U(205) G(83) Kb(Gh. 236) *čür*.

Ab) sonores classiques (intérieures) — sourdes (aspirées) dialectales:

- cl. *darbin* „forgeron” = Vn(255) Š(195) U(194) *tärpin*;
- cl. *srbel* „nettoyer” = Vn(292) Š(205) *sərpel*, U *sərphe* (206), Kb *sərphe*; mais à la finale cl. *surb* „pure, saint” = Vn(292) Š(205) U(206) *surph*, G *sorph* (185);
- cl. *ḡabel* „tromper” = Vn(264) Š(197) *ḡapel*, U *ḡaphel* (197), G *ḡäphil* (172);
- cl. *burd* „laine” = Vn(252) Š(193) Marāḡa (Gh. 361), U(193) G(168) *pürth*, Kb *pʷürth* (Al.);
- cl. *aregəkn* „soleil” = Vn(55) Š(192) *arekväk*, G *irikhnak* (166);
- cl. *sug* „deuil” = Vn(292) Š(45) *sukhʷ*, U *sukh* (206), G *sükh* (184);
- cl. *phorjel* „essayer” = Vn(69) Š(206) *phorcel*, U *phorçel* (39);

⁴³ S. H. Baḡdasaryan, *Araratyan barbari bayajaynakan hamakargi masin*, Lraber hasarakakan gituthyunneri [Erevan] 1967, No 4, p. 23.

- cl. *awj* „serpent” (cf. lat. *anguis*, lit. *angis*, v. slave *qžb*) ⇒ Vn(69) Š(206) U(39) *oc*;
 cl. *arašin* „premier” ⇒ Vn *ārčin* (81), Š *hərči(n)* (192), U *ārčin* (39), G *əṛəči* (166);
 cl. *verj* „fin” ⇒ Š(205) *verč*, Vn(293) *verč* (mais dans le même dialecte on a cl. *sterj* „stérile” ⇒ *sterč*; ibid., p. 292), U *verč* (40).

B) sourdes classiques — sourdes (après nasale sonores) dialectales:

- cl. *panir* ⇒ Vn(287) Š(204) U(204) G(182) *panir*;
 cl. *tun* „maison” ⇒ Vn(295) Š(206) U(207) *tun*, G(186) Kb (Gh. 236) *ton*;
 cl. *kov* „vache” ⇒ Vn(272) Š(199) U(199) *kov*, G *kav* (176);
 cl. *cuṛ* „courbé” ⇒ Vn(268) *cuṛ* „fou”, Š(198) U(198) *cuṛ*, G *coṛ* (174);
 cl. *čaš* „repas” ⇒ Vn(278) Š(201) U(201) *čaš*, G *čäš* (178);
 cl. *kapoyt* „bleu” ⇒ Vn(80) Š(199) *kapot*, U *kaput* (199), G(175) Kb *kʷäpüt* (Gh. 236);
 cl. *mukn* „souris” (cf. gr. *μῦς*, lat. *mus*, v. slave *myšb*) ⇒ Vn(281) Š(202) U(202) *muk*, G(180) Kb(Gh. 236) *moknə*;
 cl. *ayc* „chèvre” ⇒ Vn(244) Š(192) U(191) G(165) Kb(Gh. 236) *ec*;
 cl. *kočak* „bouton” ⇒ Vn(74) Š(199) U(199) *kočak*, G *kučak* (176); mais après nasale on a:
 cl. *ənker* „compagnon” ⇒ Vn(259) U(195) *ingver*, Kb *hingver* (Gh. 236), Š *əngver* (196), G *hənger* (170);
 cl. *əntrel* „choisir” ⇒ Š *əndrel* (196), U *əndərel* (195).

C) sourdes aspirées classiques — sans changements:

- cl. *phēel* „souffler” ⇒ Vn(297) Š(206) U(207) *phəčel*, G *phəčil* (187);
 cl. *khacax* „vinaigre” ⇒ Vn(298) Š(207) *khvācax*, G(188) U(208) *khacax*;
 cl. *thaphel* „verser” ⇒ Vn(260) U(196) *thāphel*, Š *thaphel* (196), G *thaphil* (171).

Remarque: les consonnes palatalisées ont été indiquées par *y*.

WOJCIECH SKALMOWSKI

ELAMITE AND AKKADIAN TRANSLATIONS OF THE OLD PERSIAN PERIPHRASTIC PERFECT

Old Persian reveals in its verbal system an innovation, viz. a periphrastic construction of the type *mihi factum (est)*, which plays a major role in the subsequent reshaping of the Iranian verbal system. In OP it is restricted to one stem only¹, viz. *kar-* „to do, to make”, but its essential features are clearly visible: it consists of a nominal (personal pronoun or noun) in the genitive-dative case and of a passive past participle on *-ta-* in nom. sg. n., cf. *tya manā kartam*, „what I have done”, *tyamaiy piça kartam*, „what my father has done”. Since W. Geiger² has stressed the passive origin of this construction, its active function has not been generally recognized; R. G. Kent in his fundamental work *Old Persian*³ is still treating it as a passive. The first linguist to point out the active character of this construction in OP and its functional equivalence with the well-known type *habeo factum* is Professor J. Kurylowicz⁴. The same explanation was later offered by E. Benveniste⁵. Benveniste compares the OP construction with the Armenian type *nora ē gorceal*, „eius est factum” = „habet factum” and stresses that OP has a distinct

¹ DNb 53 *tyataiy gaušayā* [*χšnūtām*] is based on a restoration and its Elamite and Akkadian translations are destroyed.

² *Die Passivkonstruktion des Präteritums transitiver Verba im Iranischen*, in: *Festgruss an Rudolf von Roth*, Stuttgart 1893, p. 1—5.

³ New Haven, 2-d ed. 1953 (further quoted as: K.).

⁴ *Les temps composés du roman*, *Prace Filologiczne*, XV, 2 (Warszawa 1931), pp. 448—53 (= *Esquisses linguistiques*, Wrocław—Kraków 1960, pp. 104—8).

⁵ *La construction passive du parfait transitif*, BSL XLVIII, 1 (1952) = *Problèmes de linguistique générale*, ed. Gallimard 1966, pp. 176—86 (farther quoted as: Benv.; pages according to the book-edition).